

9271711/1/1

Santorin le 6^e juⁿ 1869.

Monsieur.

J'ai l'honneur de vous envoyer encore une
petite note sur les monuments préhistoriques
d'Akrotiri de l'île de Santorin en vous priant
d'agréer l'assurance de mes sentiments très-dévotés.

J. de Cigalae

Sur le cap sud de l'île de Santorin à l'endroit
nommé Akrotiri on a découvert, il y a quelques
années, dans la couche de pépérin blanc de mines
d'anciens édifices et des pans de murailles anti-
que à pierres sèches de nature volcanique. Ces
constructions diffèrent des constructions préhisto-
riques de Thérasie, dont nous avons parlé dans
la note précédente, en cela que celles-ci sont unies
avec de la terre ponceuse ou pépérin blanc, tandis
que les pierres de celles-là sont liées avec
de la cendre volcanique mêlée à des algues ma-
rines et à des morceaux de bois brut entrelacés.
Les édifices de Thérasie reposent en outre sur
la couche de laue au-dessous des couches de



pépérin blanc et jaunâtre à la profondeur de plus de 25 mètres, tandis que les constructions d'Aerotiri se sont trouvées à quelques mètres au-dessous de la surface du sol, et comme nous supposons elles gissent au-dessus de la couche de pépérin jaunâtre, ou plutôt elles sont bâties sur cette même couche, ce que nous ne pouvons pas affirmer faute d'avoir été faites des excavations suffisantes; mais si des nouvelles fouilles à opérer viennent à vérifier notre supposition, il en résulterait que les édifices de Thérasie soient d'une époque très-récente, car ils seraient antérieurs aux deux ou trois grandes éruptions poncées arrivées l'une après l'autre à des très-longs intervalles, ce que prouverait aussi bien la couche végétale interposée que la Prof. M^{re} Chrestomane dit avoir observée.

Dans ces ruines (d'Aerotiri) on a trouvé plusieurs débris de vases en terre cuite, quelques instruments en pierre obsidienne, et deux petits anneaux en or, dont le métal qui les forme ne présente aucune soudure. Ces anneaux semblent fabriqués à l'aide d'un petit marteau d'or natif. (Voir la planche où tous ces objets sont représentés dans leurs grandeurs réelles.)

Les débris des vases qui nous viennent des fouilles d'Aerotiri sont façonnés avec les mêmes terres des vases trouvés dans les édifices antiques historiques de Thérasie; et cette terre semble provenir des îles de Naxos et Sifnos.

Aucun des ces vases n'est fait à la main, tous sont fabriqués à l'aide de tours; Il est impossible de reconnaître entre les vases d'Aerotiri et

celux de Thérape aucune différence, bien que les vases de Thérape
trouvés sous les couches de pépérin soient antérieurs aux grandes
éruptions poncéuses, tandis que ceux d'Acrotiri trouvés presque
sous la surface du sol sont de beaucoup postérieurs à ces événements,
ou au moins aux premières éruptions poncéuses; l'on résultant que
ces objets ont appartenu à deux populations dont l'une a remplacé
l'autre après son anéantissement complet par les grandes éruptions pon-
céuses.

La parfaite ressemblance de ces différents objets est une preuve
évidente que les produits des arts au berceau et de ceux de la déca-
dence se ressemblent chez tous les peuples de la terre, et dans tous
les âges; par conséquent ont grandement tout ceux qui, sans point
avoir observé localement les constructions découvertes à l'île de Thérape,
prétendent qu'elles sont du dernier âge grec ou bas âge, en se fonde-
rant sur la forme et la qualité des vases en terre cuite qu'on y a
retrouvés, et qui ont une très-grande ressemblance aux vases helléniques
de ces temps-là.